

# **Le Carême commence**

Le Carême nous place, à présent, devant des questions fondamentales : est-ce que je progresse en fidélité au Christ ? En désirs de sainteté ? En générosité apostolique dans ma vie quotidienne, dans mon travail ordinaire parmi mes collègues ? (Quand le Christ passe, 58). Quelques textes de saint Josémaria pour commencer le Carême.

18 février

Nous voici entrés dans le temps du Carême: temps de pénitence, de purification, de conversion. Ce n'est pas là une tâche aisée. Le christianisme n'est pas un chemin commode: il ne suffit pas d'être dans l'Eglise et de laisser passer les années. Dans notre vie, dans la vie des chrétiens, la première conversion est importante — ce moment unique, dont chacun se souvient, où l'on découvre clairement tout ce que nous demande le Seigneur; mais plus importantes encore, et plus difficiles, se révèlent les conversions suivantes. Et pour faciliter l'action de la grâce divine à travers les conversions postérieures, il faut garder une âme jeune, invoquer le Seigneur, savoir écouter, avoir découvert ce qui ne va pas, demander pardon.

Y a-t-il une meilleure manière de commencer le Carême ? Nous renouvelons la foi, l'espérance, la

charité. C'est là la source de l'esprit de pénitence, du désir de purification. Le Carême n'est pas seulement une occasion d'intensifier nos pratiques extérieures de mortification : si nous pensions que ce n'est que cela, son sens profond pour la vie chrétienne nous échapperait ; parce que ces actes extérieurs sont je le répète le fruit de la foi, de l'espérance et de l'amour.

### **Quand le Christ passe, 57**

Considérons de nouveau, en ce temps de Carême, que le chrétien ne peut être superficiel. Bien qu'entièrement plongé dans son travail ordinaire, parmi les autres hommes, ses égaux, attelé à la tâche, occupé, perpétuellement tendu, le chrétien doit être en même temps totalement plongé en Dieu, parce qu'il est fils de Dieu.

La filiation divine est une vérité joyeuse, un mystère réconfortant.

Cette filiation divine pénètre toute notre vie spirituelle, parce qu'elle nous apprend à fréquenter Notre Père du Ciel, à Le connaître, à L'aimer; elle comble ainsi d'espérance notre lutte intérieure, et nous confère la simplicité confiante des petits enfants. Plus encore: précisément parce que nous sommes enfants de Dieu, cette réalité nous pousse aussi à contempler avec amour et admiration toutes les choses qui ont jailli des mains de Dieu, le Père Créateur. Et ainsi nous sommes des contemplatifs au milieu du monde, en aimant le monde.

En ce temps de Carême, la liturgie nous remet en mémoire les conséquences du péché d'Adam dans la vie de l'homme. Adam n'a pas voulu rester un bon fils de Dieu et s'est révolté. Mais l'on perçoit aussi, continuellement, l'écho de cette hymne *felix culpa* — heureuse, bienheureuse faute — que l'Eglise

entière chantera, débordante de joie,  
au cours de la Veillée Pascale.

Une fois arrivée à la plénitude des  
temps, Dieu le Père envoya son Fils  
Premier-Né dans le monde pour y  
rétablir la paix; afin que, l'homme  
une fois racheté du péché,  
adoptionem filiorum reciperemus,  
nous soyons constitués fils de Dieu,  
libérés du joug du péché, rendus  
capables de participer à l'intimité  
divine de la Sainte Trinite. Alors, il  
est devenu possible à l'homme  
nouveau, à cette nouvelle greffe que  
sont les enfants de Dieu, de libérer la  
création tout entière du désordre, en  
restaurant toutes choses dans le  
Christ, qui les a réconciliées avec  
Dieu.

Temps de pénitence, par conséquent.  
Mais, comme nous l'avons constaté,  
ce n'est pas une tâche négative. Le  
Carême doit être vécu dans cet esprit  
de filiation que le Christ nous a

communiqué et qui palpité dans notre âme. Le Seigneur nous appelle pour que nous nous approchions de Lui, en désirant être comme Lui. Chercher à imiter Dieu, comme des enfants bien aimés, lorsque nous collaborons, humblement, mais avec ferveur, à la divine résolution de réunir ce qui était brisé, de sauver ce qui était perdu, de ramener l'ordre là où régnait le désordre de l'homme pécheur, de guider vers son vrai but ce qui s'égarait, de rétablir la divine harmonie de toute la création.

## **Quand le Christ passe, 65**

---

pdf | document généré  
automatiquement depuis [https://  
opusdei.org/fr/dailytext/le-careme-  
commence/](https://opusdei.org/fr/dailytext/le-careme-commence/) (18/02/2026)